

# « L'intergénérationnel, une chance pour l'avenir »

## I - OLD'UP : présentation

L'association OLD'UP (« Vieillir debout ») a été créée en 2008. Elle a 15 ans

Son 1<sup>er</sup> objectif ? « **Donner du sens et de l'utilité à l'allongement de la vie** »

**Pour qui ?** Initialement, elle s'adressait aux « plus si jeunes mais pas si vieux » (soit la 2<sup>e</sup> étape de la retraite) mais aujourd'hui des retraités de plus en plus jeunes viennent vers nous... Une autre génération

Nous sommes un réseau de réflexion, d'échange, d'action et de recherche.

Nous avons **3 modes d'action** : Des groupes de parole et ateliers ; des actions de terrain -enquêtes, recherches actions - ; et la communication : Site internet, You Tube, une Newsletter bimensuelle, des publications.

En tant que citoyens engagés, notre message à tous niveaux, aux instances publiques comme privées ? « **Rien pour nous, sans nous** »

Soit le souhait que, pour le mieux de tous, nous soyons reconnus dans nos différences et associés aux décisions qui nous concernent.

Où sommes-nous ? A Paris d'abord et des associations OLD'UP se créent peu à peu en France. Nous sommes représentés en Europe et à l'ONU.

## II – OLD'UP et l'intergénérationnel ?

Dès ses débuts OLD'UP s'est impliquée dans la richesse et le plaisir des relations interG :

1/ Avec l'aide de Carole GADET nous avons pu :

- **Intervenir dans des écoles primaires** : ainsi une oldupienne a partagé avec des enfants de 8 ans, son expérience de la guerre et de la résistance au même âge qu'eux ; une autre (ancienne rédactrice aux éditions Bayard) a travaillé avec une classe jusqu'à la publication d'un livret magnifique ; il y a eu aussi la rencontre avec des enfants arrivant de

l'étranger – des partages sur ce qu'ils vivaient, comment ils se représentaient leur avenir

2/ Dans le cadre de nos engagements :

- Pour lutter contre l'illectronisme qui caractérise notre génération : nous avons recruté et rémunéré **des étudiants** afin qu'ils aident des personnes très âgées volontaires à découvrir le numérique = Comment utiliser des tablettes (mails, photos, l'ouverture au monde). Pour tous, cet échange interG autour de ce projet commun, s'est avéré d'une richesse exceptionnelle, une expérience fondamentale...et cela a abouti à la publication d'outils -fiches et livret pédagogique, encore diffusés à ce jour.
- Nous continuons - chaque fois que nous nous lançons dans une aventure (enquête, recherche-action, communication) à recourir aux compétences de générations plus jeunes. C'est toujours fructueux : une grande chance !

3/ Mais voilà que, au sein même de OLD'UP, nous sommes confrontés aux questions intergénérationnelles ! Des « jeunes vieux » arrivent ! Or entre 62 ans et 95 ans il y a au moins 2 générations. Nous sommes face à des attentes et des caractéristiques différentes...

- Les plus jeunes (les « Seniors ») souhaitent et ont besoin d'être actifs, de s'engager dans des projets concrets, producteurs de résultats tangibles pour eux et pour la société. Ils sont ainsi particulièrement impliqués dans les nouvelles formes d'habitats partagés, les innovations émergentes. Ces « encore seniors » sont peu demandeurs de réflexion sur eux-mêmes, sur leurs vies...
- Avec l'âge, nous changeons progressivement. Nous ne vivons plus le temps ni l'espace comme les plus actifs. Nous découvrons les plaisirs de la lenteur, de la méditation, de l'émerveillement devant la beauté. Nous ressentons l'importance vitale des liens, de l'amitié, de l'affection, de la reconnaissance réciproque. Nos questions ne sont plus les mêmes : Quel est le sens de la vie ? Qu'en est-il de la spiritualité ? Et du fait de notre long parcours de vie, nous accédons progressivement à nous-mêmes, à plus de vérité. Nous en sommes curieux : qui suis-je ? Qui sommes-nous nous les vieux ? Comment être utiles « autrement » ?

A OLD'UP -comme tous ici, je suppose - nous avons la conviction que ces différences, nos différences de génération, sont une chance pour les uns et les autres, une opportunité précieuse à la société, mais il faut en trouver le chemin.

Pour que des relations interG soient satisfaisantes, fructueuses et heureuses, ne faut-il pas toujours un objet médiateur, un projet commun qui nous rassemble ?